

bulgares, de par la tradition, toutes les contrées enfermées dans les limites de cette Bulgarie future qu'imaginait le comte Ignatiev¹.

On sait le sort du traité de San-Stefano. La principauté de Bulgarie fut démembrée et la Macédoine resta entre les mains des Turcs. Ce fut là l'origine



Limites ethnographiques de la Bulgarie avant le traité de San-Stéfano.

et la cause de toutes les luttes postérieures. La « Bulgarie intégrale », la *tséloukoupna Boulgaria*, était devenue désormais le but et l'idéal de la politique nationale bulgare. La Turquie riposta en favorisant les minorités. Une lutte intérieure s'ensuivit, employant les moyens dont la dernière guerre a donné un exemple effrayant. Il n'y avait plus, dès lors, de sécurité en Macédoine. Chacune des nations rivales, bulgare, grecque, serbe, comptait ses héros et ses

¹ Il faut ajouter que les limites ethnographiques de la Bulgarie, avec la Macédoine comprise, se trouvent indiquées, avant le traité de San-Stefano, dans les procès-verbaux de la conférence de Constantinople, en 1876. (Voir les débats du 11-23 décembre et la carte ci-dessus). On sait que le traité préliminaire de San-Stefano, conclu entre la Russie et la Turquie, fut essentiellement modifié et refait par le Congrès de Berlin qui a divisé la Bulgarie ethnographique en trois parties : 1° la principauté de Bulgarie; 2° la province vassale de la Roumélie orientale; et 3° la province turque de Macédoine.